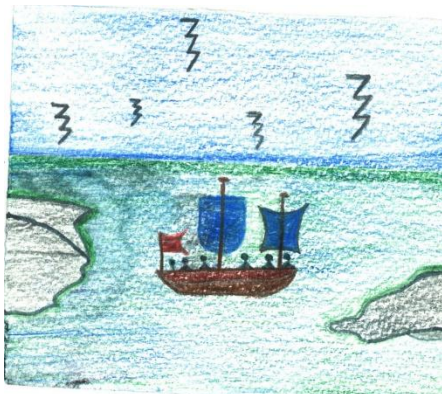


Fernando de Gusto est un marchand italien. Il est très riche et célèbre grâce à ses marchandises diverses et valeureuses. Il a 25 ans et aime écrire les aventures de ses voyages pour les laisser comme souvenirs. Un jour, il a décidé de faire un voyage avec un petit nombre de compagnons en vue de découvrir l'Orient, en faire la connaissance, et acheter des produits de la Syrie, de la Turquie et de l'Égypte.

Le 22 Juillet 1556

Le jour du départ commence. Le matin se lève et on entendit le gazouillement des oiseaux. Le ciel était lumineux et bleu. Je me rendis vers le port avec mes valises. Là-bas mes compagnons m'attendaient.

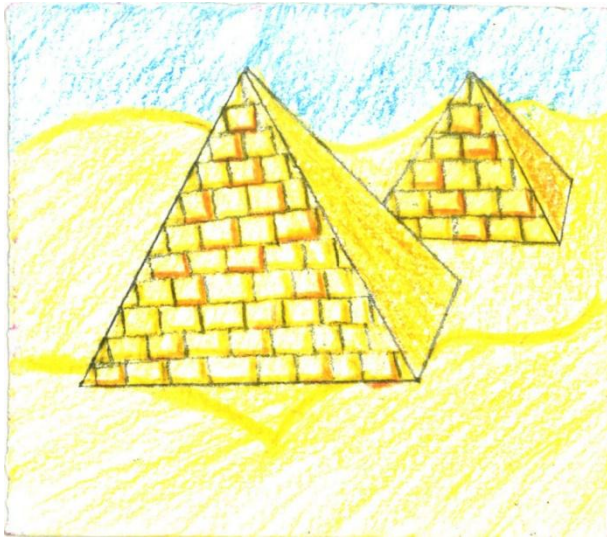
Après mon arrivée au port, je rencontre le capitaine. Nous avons discuté. Il s'appelait Luigi, il était honnête et loyal. Je l'ai beaucoup apprécié. Il avait demandé à un marin de larguer les amarres et voilà notre aventure qui commence. Le capitaine a pris le trajet en traversant l'étendue bleue ce qui en autre terme était appelé la mer Méditerranée. Il faisait beau temps.



En navigant, on était en train de chanter et de manger un gros poisson pêché par Luigi. Soudain, le ciel devint noir, les gouttes d'eau commencèrent à tomber, les vagues immenses faisaient trembler le bateau. On a hissé les voiles et le capitaine tenait bien le volant. La mer était fort agitée. La nuit était horrible et pleine d'ouragans. Lorsqu'une tempête extrêmement violente se déchainait, on sautait et le ciel blanchissait. En dépit de cette situation, nous sommes restés courageux et forts. Le matin, tout est revenu normal. C'était la pire nuit de ma vie. Mais nous n'avons pas cédé malgré toutes les circonstances.

Le 22 septembre 1556

Après 2 mois de voyage, mes compagnons et moi sommes arrivés enfin dans le désert de l’Egypte. Bien que nous soyons au mois de septembre il faisait très chaud. A la porte de cet endroit, un grand monsieur nous accueillit et nous donna trois chameaux ; ils ressemblaient à des géants. Après avoir parcouru plusieurs lieux, je sentais une grande douleur dans mon ventre, ça me faisait très mal. De loin, j’aperçus des pyramides : celles de Gizeh. Nous nous approchâmes de plus en plus et de plus près nous examinons les détails. J’ai décidé de faire un tour dans une pyramide. Devant ces dernières, le sphinx s’y trouvait, il ressemblait à un monstre hybride, qui avait un corps de lion et une tête de femme.



Nous entrâmes dans la pyramide de Kheops. J’étais surpris de ce que je venais de voir. Un grand labyrinthe se dressait devant nous. Et on ne savait qu’un seul chemin qui mène à la tombe du pharaon où tous les bijoux et les pierres précieuses se trouvaient. Malheureusement, personne n’osa entrer, craignant, d’après les légendes de ne jamais retourner. Je regardai la tombe de loin. Nous rencontrâmes une autre équipe de jeunes marchands qui traversaient le désert pour retourner au Brésil. Nous nous arrêtrâmes et nous fîmes connaissance. Ils étaient gentils. Comme nous avons pris beaucoup de temps pour notre traversée, nous n’avons plus le temps de faire un tour au “Caire”. Alors nous échangeâmes quelques marchandises et nous continuâmes notre trajet vers la Syrie.

Après avoir fini la discussion avec les marchands, nous avons décidé de poursuivre notre chemin à cheval. Sur notre trajet, nous nous sommes arrêtés à

Jérusalem en Palestine. Cette ville est magnifique car c'est celle où les trois religions célestes ont débuté. Ses ruelles sont différentes des nôtres en Italie. De même, tout le peuple s'aime malgré les différences. En circulant, j'entendais plusieurs langues. Mais par hasard, j'ai aperçu un visage qui me semble très familier. Alors je me suis approché et je l'ai reconnu quelques minutes plus tard, C'était Federico mon ami d'enfance. Quand il a quitté l'Italie j'étais très déçu, il était comme un frère pour moi. De son côté, lui m'a tout de suite reconnu. On a commencé à parler et à la fin il m'a dit :

“Frère, tu m'as beaucoup manqué, j'ai senti alors une joie infinie de l'avoir vu depuis dix ans de migration”.

Federico était très gentil avec nous. Il nous a accueillis chez lui pour quelques jours, le temps d'avoir fini notre tour dans la ville et avant de partir il m'a offert des pièces d'or. En le remerciant pour nous avoir logés, il me dit :

“Voici un ami, il va vous conduire vers la Syrie mais vous allez passer avant au Liban, moi je suis désolé, je ne peux pas vous accompagner parce que j'ai beaucoup de travail”.

Le 1^{er} Décembre 1556

Enfin arrivé au Liban après deux jours de voyage, nous nous sommes d'abord arrêtés à Baalbek. C'est une ville libanaise très connue pour ses monuments historiques. C'est la merveille du désert. Nous avançons lentement au pas de nos chevaux fatigués, les yeux attachés sur les murs gigantesques, sur les colonnes éblouissantes et colossales qui semblaient s'étendre. Nous suivîmes notre route. Enfin, nous la découvrîmes en entier. C'était tellement beau qu'aucune personne ne pourrait décrire l'impression que ce seul regard donnait à l'œil.

Après deux heures de route en caravelle tirée par trois chevaux, nous nous arrêtons près d'une vieille maison, formée de bois. C'était la maison de l'ami de mon compagnon. On était informé que, dans ce village précisément, on fêtait Noël tous ensemble, dans les rues et chaque personne doit amener de la nourriture. On entendait des gens en parler tout le temps et on commençait à décorer les rues.

Le 24 Décembre 1556

Aujourd'hui, c'est la veille de Noël. Toutes les rues sont allumées par des lanternes de différentes couleurs. Devant la grande église où nous sommes entrés pour prier la naissance de Jésus, se trouvait un très grand et long sapin vert décoré par des boules multicolores gigantesques. En attendant dans la cour, mon regard se fixa sur une belle fille, elle m'a charmé. Je me suis approché et j'ai essayé de lui parler, mais j'étais très timide. Finalement, je me suis approché et me suis présenté ! A son tour, elle s'est présentée, en me disant qu'elle avait senti quelque chose de très fort envers moi c'était "l'AMOUR".

On a attendu minuit, et tout le monde avait pris des bougies et les a allumées. On avait fait le tour du village en chantant les chansons de Noël. A la fin, on s'est retrouvé devant l'église pour savourer les délicieux plats en particulier la dinde. C'était une nuit inoubliable et on a dansé jusqu'au lever du soleil.

Le 24 Février 1557

Après 3 mois, ma bien-aimée Layla et moi, décidâmes de nous marier. On a fait une très grande cérémonie tout en respectant les coutumes libanaises. Pendant ces trois mois, j'ai petit à petit appris à parler la langue "Arabe". J'ai informé ma femme de ma décision : continuer le trajet pour faire du commerce et apporter de l'argent. Ne voulant pas que j'aie tout seul, elle a décidé de m'accompagner.

Et nous continuâmes notre aventure...

Le 28 Février 1557

En caravelle, nous arrivâmes et nous nous installâmes dans un motel très rustique. C'était petit, mais bien équipé. Mes compagnons et ma femme et moi fîmes un tour dans les villes de Syrie. Par rapport au Liban, la Syrie est un grand pays. Nous prîmes la route qui nous mena vers la mosquée de Damas. Ce monument symbolise l'extension territoriale de l'Islam. Nous avons pris un guide avec nous et il nous a donné des renseignements sur cet édifice :

"C'est ici devant vous, la grande mosquée des Omeyyades de Damas. Elle fut construite entre 706 et 715, par le calife omeyyade Al Walid 1^{er}. Cet espace se divise en deux parties : une cour bordée d'un portique sur trois cotés et une salle de prière de très grande dimension remplie de tapis et il y avait le mur de la "qibla" ou de petites fenêtres cintrées permettent à la lumière de pénétrer dans

la salle de prière. Elle était décorée par des mosaïques en verre à fond d'or de style byzantin qui recouvraient en grande partie les murs.''

C'est une merveille, elle est gigantesque.

Après avoir fait le tour, la nuit était déjà tombée et nous n'avons pas eu le temps de faire des échanges de produits.

Le 28 mars 1557

Après 1 mois passé en Syrie, finalement nous commençâmes à se familiariser avec le peuple. Le 12 c'était pâques et on l'attendait avec impatience. On attendait le marché de pâques pour pouvoir vendre nos marchandises diverses. Mais cette fois c'était différent, chaque marchand devra vendre les marchandises de son pays natal. Heureusement, j'en avais plusieurs. Je décidai alors de louer une tente, pour pouvoir les vendre. J'étais sûr et certain que mes produits seront spéciaux et différents des autres et couteux.

Le 12 avril 1557

Le jour tant attendu est enfin arrivé. Tout le monde était content et joyeux. C'est la chose la plus importante. J'aurais souhaité être en Italie ce jour-là avec Layla en train de fêter pâques avec ma famille. Ils me manquent tellement.

Mes compagnons et moi avons tout préparé et on attendait l'ouverture du marché.

Après une longue journée de travail, il était tard mais finalement nous avons pu vendre une très grande partie de ce qu'on avait. Alors, fatigué, je ne sentais plus mes jambes, je décidai de rentrer à la maison.

Layla m'attendait, elle avait quelque chose d'important à me raconter.

Une joie infinie m'envahit. Lorsque je l'ai entendu dire qu'elle était enceinte, C'était un moment majestueux.

Le 30 avril 1557

Nous décidâmes de continuer notre trajet vers la Turquie et ensuite en Italie dans neuf mois pour que notre bébé soit de nationalité "Italienne". Mais on était obligé de passer en Turquie et finir ce voyage.

Nous quittâmes le motel, nos bagages et grandes valises à la main. Pour ce voyage qui n'était pas très long, mes compagnons, ma femme et moi avons décidé de faire le trajet en caravane, à destination de Turquie. On a déposé les valises sur le toit de la charrette. Nous avons commencé une nouvelle aventure. Pendant ces trois jours de voyage, nous avons visité quelques villes entre la Syrie et la Turquie. Nous sommes arrivés à Istanbul. Mes compagnons étaient très épuisés. De son côté, Layla avait du mal à supporter ce long trajet, elle est tombée malade. Pour cela, à notre arrivée, tout de suite, je l'ai emmenée chez un médecin qui l'a soignée. Et merci-seigneur tout est redevenu normal.

En visitant les villes, nous avons échangé des produits et même j'ai acheté quelques marchandises qui représentent les différentes coutumes de chaque pays, pour les ajouter à ma collection d'objets que j'ai collectée tout au long de mon voyage soit pour les vendre en Turquie soit pour les laisser pour le marché annuel qui aura lieu en septembre. J'avais hâte de rentrer dans mon pays.

Le 15 mai 1557

Nous arrivâmes dans notre auberge. Il était grand et les gens portaient des habits traditionnels. Nous avons mis nos valises dans les chambres et nous sommes descendus pour manger. Il y avait plein de chose : du riz, de la viande, beaucoup d'épices des salades et d'autres plats turcs délicieux. Nous sommes montés dans nos chambres. Elles étaient grandes et chacune renfermait un grand lit, une immense armoire et une salle de bains.

Le 16 mai 1557

Le lendemain, on s'est réveillé tôt pour aller au marché. Layla, mes compagnons et moi arrivâmes au marché. Nous avons essayé de trouver un marchand qui accepte de nous vendre les marchandises que nous avons achetées de Syrie, du Liban, de Jérusalem, du Caire, et de l'Italie. Quelques heures après au marché, nous avons trouvé un petit magasin qui vendait des souvenirs. On lui a demandé s'il voudrait vendre nos marchandises en échange d'une gamme d'or, enfin, il a accepté. Quand nous avons fini, nous rentrâmes chez nous pour que Layla se repose un peu. A midi, nous sommes allés dans un restaurant pour prendre le déjeuner.

Le 18 mai 1557

Le lendemain, nous nous sommes rendus vers la grande basilique de sainte-Sophie qui signifie "sagesse de dieu" ou "sagesse divine". Elle était construite

au 7ème siècle sous l'empereur byzantin Justinien. Elle est devenue une mosquée au 15ème siècle sous Mohammed II. Isidore de Milet et Anthemios de Tralles ont fait l'architecture de la basilique. Ils se sont inspirés du panthéon de Rome et elle était immense. Layla était très contente et ravie de l'avoir visité car c'était son rêve depuis qu'elle était petite. La coupole était magnifique. Elle était faite d'or ce qui la rendait plus belle, plus attirante et charmante. Le sultan Mohammed a transformé cette basilique en mosquée et il lui a ajouté quatre minarets dehors. Après une heure et demie de découverte de cette grande basilique, nous sommes rentrés et nous nous sommes couchés vers 10 heures.

Le 3 juin 1557

Nous déposâmes les valises, et nous prîmes notre route vers mon pays l'Italie .

Nous quittâmes la Turquie espérant un bon trajet avec Layla. Cette fois pour arriver plus vite nous avons pris la voie maritime. La mer bleue était bien calme. En navigant je me rappelai de notre départ d'Italie il y a deux ans lorsque nous avons surmonté les obstacles que la tempête a causés, mais heureusement cette fois c'était mieux. Chaque soir, nous fîmes un festin de notre pêche. Nous avons fait cuire le poisson et Layla prépara des sauces délicieuses dont chacune avait une saveur différente.

Le 12 septembre 1557

En premier, nous décidâmes de partir visiter mes parents et leur raconter la merveilleuse nouvelle : Layla est enceinte.

Arrivés tous les deux, nous frappâmes à la porte, ma mère l'ouvrit et cria :

“Mon fils, mon fils”

Puis quand elle a vu Layla avec un grand ventre elle était très étonnée et pleura de joie. Nous entrâmes et nous saluâmes mon père qui était aussi très surpris.

Nous commençâmes à leur raconter l'histoire

Quelques semaines après, Cécilia est née et je suis devenu père. Ma fille était formidable, calme, douce. Elle avait des yeux bleus comme le ciel et des cheveux doux comme la neige.

Le 1 décembre 1557

La veille de Noël était bientôt arrivée et nous commençâmes à décorer la maison et à mettre le sapin de Noël. Tout était beau et bien décoré. Ma mère et Layla m'avaient surpris avec des biscuits qu'elles avaient préparés et qui étaient succulents.

Le 24 décembre 1557

Nous fêtâmes Noël tous ensemble et en plus Layla et moi étions très contents de rester à Venise et de ne plus voyager et laisser Cécilia grandir dans un merveilleux endroit comme cela.

Le 31 décembre 1557

Aujourd'hui Layla et moi sommes partis à un bal masqué pour célébrer notre nouvelle vie ensemble avec Cécilia. Nous dansâmes sans arrêt jusqu'à ce que les douze coups de minuit sonnent et c'est comme ça que nous commençâmes une nouvelle année.

Lynn Yammine

Lynn Sahyouni

Ghina Mawlawi